

## Hb 11, 9-10, 17-23, 33-40 / Mt 1, 1-25

Au nom du Père, du Fils et du Saint-Esprit.

Cette lecture, au tout début de l'Évangile de St Matthieu, commence par l'énumération de tous les ancêtres de Jésus, depuis Abraham. Cette longue liste, en égrenant une multitude de noms qui nous sont pour la plupart inconnus, nous surprend, nous, qui à tort, ne fréquentons pas assez l'Ancien Testament. Elle nous surprend ; et soyons honnêtes, elle nous lasse rapidement. Pourtant, nous savons qu'avec la Parole de Dieu, nous ne pouvons pas prendre seulement ce que nous comprenons, ce qui nous intéresse. Ce qui nous fatigue, ce qui nous surprend ou nous trouble est tout autant porteur de vérité que ce qui nous enthousiasme et nous reconforte. Essayons donc de dépasser cet état d'esprit et demandons-nous quel enseignement nous pouvons tirer de cette longue généalogie de Jésus, dont nous allons célébrer avec joie la naissance dans quelques jours.

Cette généalogie nous dit que Jésus est né au sein d'un peuple précis, le peuple hébreu, dont l'histoire peut être datée depuis l'époque d'Abraham. Cette histoire a été très mouvementée, faite de fidélités et de trahisons, d'héroïsme et de bassesses. Mais cette pérégrination du peuple hébreu au travers d'événements souvent tragiques s'est toujours déroulée en référence au même axe : la proximité avec Dieu. Toute la vie du peuple hébreu a été l'histoire de ce cheminement vers une intimité de plus en plus profonde avec Dieu. Si cette généalogie aboutit à Jésus, c'est parce que sa personne est l'aboutissement ultime, final et parfait de la recherche souvent erratique du peuple juif. En Jésus-Christ, vrai homme et vrai Dieu, la distance entre Dieu et l'homme est définitivement abolie par l'union de la nature humaine et de la nature divine. A la lecture de cette généalogie, nous comprenons que l'Ancien testament est tout entier orienté vers la réalisation finale et plénière de l'objectif divin : la venue parmi les hommes de Notre Seigneur Jésus-Christ. Avec la Nativité de Jésus, désormais « Dieu est avec nous » comme nous le chanterons lors des vigiles de Noël. La lecture orthodoxe de l'Ancien Testament est donc une lecture qui pressent dans chaque épisode de la vie du peuple hébreu une préfiguration de la venue du Christ Sauveur, de son rejet, de son accueil mais surtout de sa victoire définitive.

Cette péricope évangélique, nous suggère, d'une manière très discrète, le dessein de Dieu pour l'homme, toute l'œuvre divine motivée par l'Amour de Dieu pour les hommes. Cette suggestion se fait par l'intermédiaire de deux noms propres : **Jésus**, « *le nom qui est au-dessus de tout nom* » (Ph 2, 9), indiqué à Joseph par l'ange du Seigneur pour l'enfant que Marie mettra au monde, signifie en effet : « *Le Seigneur sauve* ». Ainsi, avant même la naissance de Jésus, par son Nom qui lui est donné par l'ange de Dieu, la mission que le Père lui a confiée est révélée : sauver l'humanité de la déchéance dans laquelle elle est tombée avec la chute de nos premiers ancêtres Adam et Eve. En faisant référence à la prophétie d'Isaïe : « *La vierge sera enceinte, elle mettra au monde un fils et on l'appellera Emmanuel, ce qui signifie Dieu avec*

*nous* », l'évangéliste Matthieu nous révèle l'autre versant de l'œuvre de Dieu : tout faire pour que l'humanité soit unie à Lui, « *l'ami des hommes* » et que les hommes deviennent ainsi « *participants de la nature divine* » (2 P 1, 4)

Mais cette généalogie nous dit aussi quelque chose de notre vie en Église. Notre foi ne vient pas de nulle part, elle ne vient pas de notre individualité, mais elle nous est transmise d'une manière ou d'une autre parce qu'elle vient d'ailleurs. Cette transmission de la foi ne relève pas de la chair car nous savons qu'il ne suffit pas que les parents la souhaitent pour que leurs enfants y adhèrent de tout leur cœur. Néanmoins, nous avons tous dans nos souvenirs ou nos relations, une personne qui nous a mis, peut-être sans le savoir, sur le chemin de la foi et sur le chemin de l'Église. Ce peut être une rencontre, une lecture, mais toujours, **l'expérience de la foi est engendrement par l'œuvre de l'Esprit.**

Comme Jésus a pris sa place dans une lignée qui lui a préparé le chemin, à l'image de St Jean Baptiste, prenons notre place dans le rassemblement des chrétiens, inscrivons nos noms dans la lignée de ceux qui, par l'exemple, et malgré leurs nombreux péchés, proposent et transmettent la foi en un monde où l'Esprit de notre Dieu est à l'œuvre, afin de travailler à la venue du Royaume du Père, du Fils et du Saint-Esprit, car « *jusqu'à ce jour, la création tout entière soupire et souffre les douleurs de l'enfantement* » (Rm 8,22)

Amen